

carnet de visite

L'artiste Mathieu Farcy et le groupe de
« l'atelier photo » du Centre hospitalier
de Denain

Exposition-restitution d'un projet collectif de création et
d'expression photographique

19 septembre > 13 octobre 2018



Créer des espaces de rencontre et d'expérience artistique hors les murs du centre d'art, c'est aussi la vocation du CRP/ au travers de projets co-constitués avec des acteurs très divers de la société civile œuvrant dans différents champs, du social, de la santé, de l'éducation. Le CRP/ s'emploie ainsi à mettre en relation artistes et habitants, usagers, patients, n'ayant souvent jamais fréquenté l'art et la photographie contemporaine. Il s'agit de susciter une rencontre qui ne consiste pas seulement en une transmission de savoirs plastiques autour de la photographie ; elle va bien au-delà, se réalisant dans un échange qui, tout en nourrissant les recherches de l'artiste, génère des réflexions plus intimes, nous amenant à prendre conscience de notre rapport à l'image, de la place qu'elle occupe dans notre environnement, notre vie.

Faire collectif, créer ensemble pour que le « je » se reconnaisse et existe dans une expérience commune du sensible, c'est tout l'enjeu de la rencontre de

l'artiste Mathieu Farcy avec le groupe de l'atelier photo du Centre hospitalier de Denain. L'altérité, ici, ne se conçoit pas comme une forme de marginalité, de déterminisme mais au contraire d'égalité et s'ouvre sur une traversée émancipatrice. C'est le résultat de cette rencontre, de cette traversée que nous sommes heureux aujourd'hui de présenter avec cette exposition à la Médiathèque communautaire d'Escaudain.

Muriel Enjalran, directrice du CRP/

À travers le projet photographique présenté ici, nous avons proposé de créer des espaces d'expression pour celles et ceux qui souffrent de maladies psychiatriques.

Ce projet avait deux objectifs complémentaires : offrir un espace de parole et de représentation symbolique aux patients et créer une meilleure compréhension des limites, des forces et des différences vécues pour l'entourage. La proposition que nous faisons est celle d'un décalage et de la possibilité d'une vision allégorique du rapport au monde que la maladie impose.

Notre collectif a tenté, un jeudi sur deux et une année durant, de partager et d'écrire des histoires qui se basent sur des vécus intimes, des expériences de pathologie ou d'hospitalisation. De déposer des émotions. De transmettre en pudeur.

Tout langage implique un espace, une différence entre ce qui est dit et ce qui est compris.

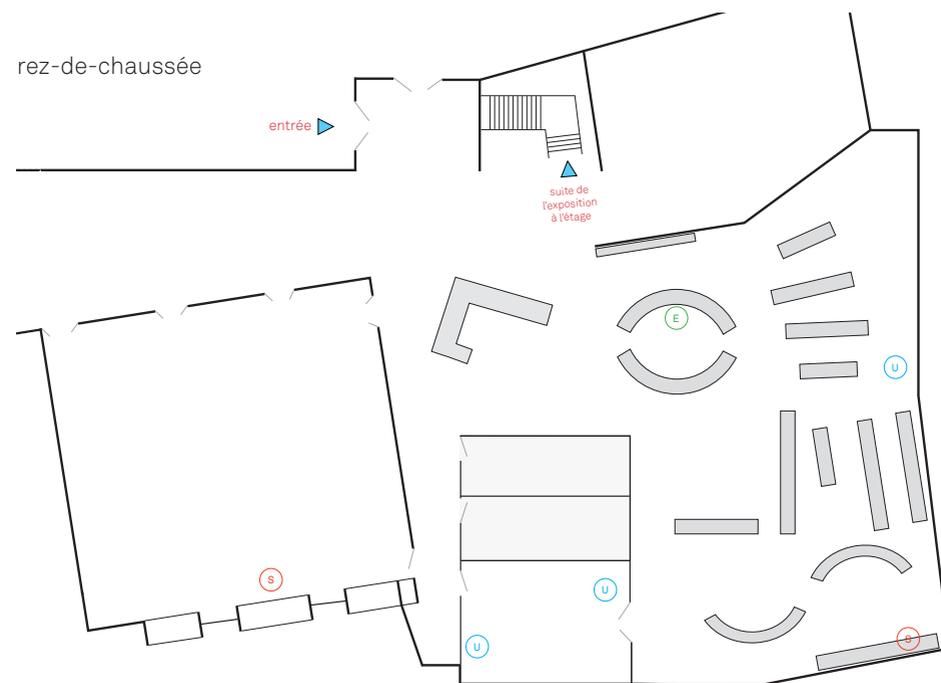
Le langage de la photographie, dont nous avons emprunté la grammaire durant plusieurs mois, s'avère particulièrement propice à la création de cet espace.

Loin d'être un défaut, cet espace est une force. Il a permis aux participants de dire 'je' sans se mettre en danger, de se livrer sans être dans une inquiétante et brutale frontalité.

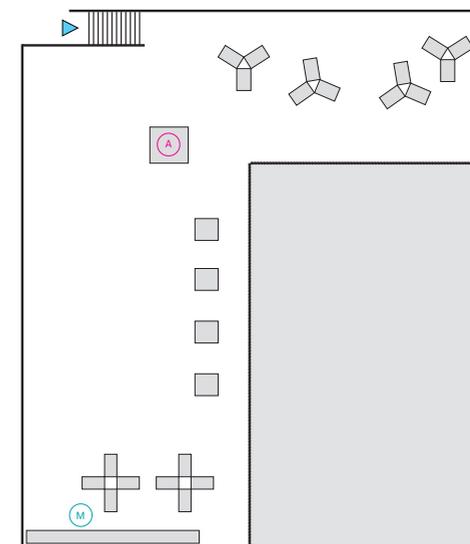
Cet interstice est aussi une force pour les visiteurs. Car les œuvres auxquelles nous avons donné naissance ne sont pas didactiques ni explicatives. Elles nécessitent que vous vous engagiez, que vous mettiez en jeu votre subjectivité et vos ressentis.

Chaque œuvre montrée ici est portée par une histoire personnelle, mais est créée par l'ensemble du groupe.

Mathieu Farcy, artiste



premier étage



Quelques mots sur le projet

Cette exposition présente les expérimentations photographiques et plastiques réalisées par des adultes suivis à l'hôpital de jour du Centre hospitalier de Denain, accompagnés par l'artiste Mathieu Farcy.

Cela fait plusieurs années que le Centre hospitalier propose à ses patients, dans le cadre du CATTP (Centre d'Activités Thérapeutiques à Temps Partiel) et sur initiative d'un de ses infirmiers passionnés de photographie, un « atelier photo ».

Cette année, l'équipe soignante avait l'envie d'aller plus loin, d'approfondir le travail déjà mené avec le groupe en bénéficiant de l'accompagnement d'un photographe professionnel. Le Centre hospitalier collaborant depuis plusieurs années avec le CRP, c'est assez naturellement qu'il s'est tourné vers lui pour imaginer un projet avec un artiste. Leur choix s'est porté sur Mathieu Farcy, qui développe un travail protéiforme autour de l'image, mêlant photographie, vidéo mais aussi des installations.

Intéressé par les questions d'identité, des rapports qu'entretiennent les individus avec la société, il met en place des formes de travail collaboratives qui nous ont semblé faire particulièrement sens dans le cadre de l'atelier que nous souhaitons proposer.

Le point de départ de ce projet était double. Il s'agissait en premier lieu de donner/ rendre la parole aux patients, de leur proposer d'autres moyens pour s'exprimer sur leur vécu, d'envisager ce parcours de vie souvent perçu de façon chaotique, comme une matière également propice à la création. Quoi de plus approprié que le médium photographique pour donner à voir ce qu'il est parfois si difficile de mettre en mots ? La photographie, c'est également ce qui nous permet de marquer l'instant, de réaliser le chemin parcouru et d'affirmer notre présence au monde, comme une trace de vie déposée sur le papier.

L'autre enjeu qui nous a semblé essentiel était d'essayer de changer - tout

du moins de faire évoluer - le regard souvent empreint de préjugés, que l'on porte sur les personnes atteintes de troubles psychiatriques. Il est parfois si simple d'ignorer ou d'écarter ce qui nous dérange, nous effraie ou nous déstabilise. À travers cette proposition, nous souhaitons faire bouger les lignes, susciter la réflexion, sortir des cadres... C'est aussi pour cela que très vite, l'idée s'est faite jour de donner à voir les œuvres réalisées dans un lieu public, ouvert à tous. Sortir de l'hôpital, réintégrer le monde.

Après une première rencontre en décembre 2017, le projet s'est déployé tout au long de l'année 2018, à intervalles réguliers, à raison de deux séances de travail par mois. Il était important de laisser de la place au temps, élément fondamental en matière de photographie. Cela constituait également une gageure, car cette temporalité induisait une implication sur le long terme des participants, implication parfois complexe au vu des réalités de chacun.

Pourtant, chacun s'est investi à sa manière et s'est donné les moyens, grâce à l'écoute, aux échanges, et aux conseils avisés de Mathieu, d'aboutir différentes formes qui vous sont données à voir ici : photographies, vidéos, carte, carnets d'images...

C'est avec beaucoup de joie et de fierté que nous les présentons aujourd'hui.

Remerciements

Mathieu Farcy pour son implication dans le projet, ses qualités d'écoute et la vision créative qu'il a su développer avec chacun.

Tout le groupe de l'atelier : A., E., M., S., U. pour leur investissement et la confiance qu'ils nous ont témoignée.

Un merci tout particulier à Sandrine Merluzzi et Sébastien Cardot, les infirmiers qui ont suivi et porté ce projet du début jusqu'à la fin et sans lesquels rien de tout cela n'aurait été possible.

Merci également à Audrey Ardouin, chargée de mission auprès de l'ARS de sa confiance, Christian Joly, cadre de santé au sein du CH de Denain pour son entregent, Céline Guelle, directrice de la médiathèque d'Escaudain et toute son équipe pour leur accueil chaleureux et la mise à disposition de leurs espaces qui ont permis aux travaux réalisés de sortir des murs de l'hôpital.

Merci à l'équipe du CRP/ pour son accompagnement, sa bienveillance et son organisation : Muriel Enjalran, Anaïs Perrin.

Ce projet s'inscrit dans le programme **Culture-Santé**, soutenu par l'ARS et la DRAC Hauts-de-France.

